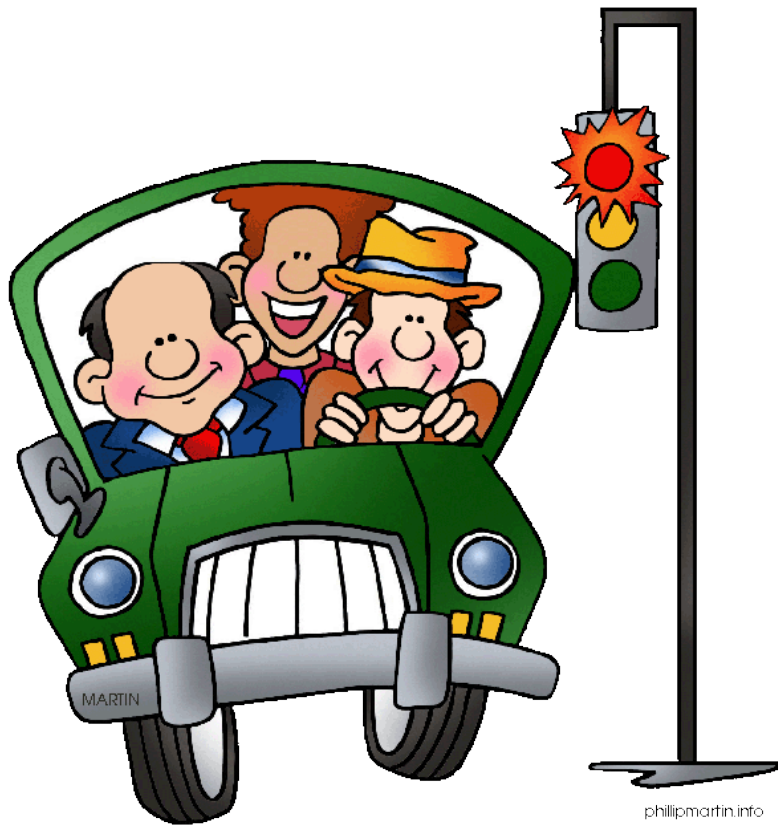


*Et si l'animation
d'une discussion
ressemblait à
un voyage en auto?*



Chantal Bilodeau-Legendre

Et si l'animation d'une discussion ressemblait à un voyage en auto?

<i>Sans prétention, d'accord?</i>	3
<i>C'est gratuit, mais...</i>	3
<i>Entendons-nous!</i>	4
<i>Un peu de planif avant le départ</i>	6
But du voyage, préparatifs, détails techniques	
<i>Tout le monde à bord!</i>	13
Installation des passagers, ceinture de sécurité, contact!	
<i>Interagir avec les passagers : un art qui s'apprend</i>	16
Questions ouvertes et fermées, commentaires constructifs, participation équilibrée, sorties de route, silences	
<i>Quelques outils à glisser dans la boîte à gants</i>	23
Définition des mots clés, langage non verbal, métaphores, expertise des participants, ouverture d'esprit, enthousiasme, humour, sensibilité, humilité et honnêteté, jeu franc	
<i>Arrivez à destination sans encombre</i>	29
Conclusion et ponctualité	
<i>L'exemple d'un Pro</i>	30
<i>Bonne route!</i>	32
<i>Et ces beaux dessins?</i>	32
<i>Vous avez aimé?</i>	32

Sans prétention, d'accord?

De nombreux livres sur le marché visent à outiller leurs lecteurs afin qu'ils deviennent des animateurs de groupe dynamiques ou des modérateurs hors pair. Ils regorgent de techniques éprouvées et de conseils originaux et efficaces. En publiant ce livret, loin de moi l'idée de vouloir entrer en compétition avec ce genre d'ouvrages!

À l'automne dernier, dans le cadre d'une série de cinq journées de formation organisées par le ministère Awana et l'Association pour l'évangélisation des enfants au Québec, j'ai présenté un atelier intitulé *Conseils généraux pour animer une discussion*. À cinq reprises, j'ai exposé la plupart des conseils que vous allez lire. Plus d'une fois, des participants sont venus me voir après pour me demander mon texte. Ils n'avaient pas eu le temps de prendre assez de notes. Il faut dire que mon atelier durait 50 minutes et que je tenais à exploiter cette période au maximum. Le thème de la journée était d'ailleurs *Chaque minute compte*. J'ai voulu l'appliquer à la lettre!

J'ai pensé rendre mes notes accessibles au plus grand nombre. Cependant, au lieu de fournir un texte brut et austère, j'ai organisé mes idées de façon plus formelle et attrayante. J'ai aussi étoffé leur contenu de manière substantielle. Je vous offre donc ce document en priant pour qu'il vous donne le goût d'aller plus loin.

À qui je m'adresse?

- * Aux parents qui aiment discuter avec leurs adolescents autour de la table, après un repas en famille
- * Aux animateurs et animatrices qui veulent faire un retour sur certains enseignements bibliques
- * Aux animateurs et animatrices qui veulent amener les jeunes à interagir avec les Écritures et à voir sa pertinence avec la vie actuelle
- * Aux leaders de tables rondes et groupes divers
- * À ceux et celles qui aiment que les discussions soient bien menées

Peut-être qu'on vous a remis ce document, mais que vous n'avez aucun intérêt pour les questions religieuses, bibliques ou spirituelles. Rien ne vous oblige à poursuivre votre lecture. Cependant, je suis sûre que vous y dénicherez plusieurs trucs intéressants. Ça aussi, c'est ma prière.

Chantal Bilodeau-Legendre

C'est gratuit, mais...

Vous avez le droit d'imprimer, de photocopier et de distribuer ce document. Vous avez le droit d'en citer des extraits en mentionnant son auteure. MAIS vous n'avez pas le droit de prétendre que c'est vous qui l'avez rédigé en tout ou en partie. Ce serait du vol et du mensonge.

Entendons-nous!

Je veux être certaine que nous allons bien nous comprendre. Avant de vous proposer ma définition de *discussion*, voyons ce qu'une discussion n'est pas.

Une discussion n'est pas... une étude biblique où l'on examine ce que dit la Bible – MAIS une étude biblique peut devenir le point de départ d'une discussion.

Une discussion n'est pas... une conférence, un exposé où une seule personne parle tandis que les autres écoutent – MAIS on peut avoir une discussion au sujet d'une conférence.

Une discussion n'est pas... un contrôle des connaissances où l'on pose aux enfants des questions au sujet de l'histoire qu'ils viennent d'entendre – on veut juste savoir s'ils ont bien écouté.

Une discussion n'est pas... une occasion (pour l'animateur ou l'animatrice) de faire passer ses propres opinions – en fait, dans une discussion, on veut savoir ce que les AUTRES pensent.

Une discussion n'est pas... une occasion de juger les idées des autres.

Ma petite définition personnelle?

Une discussion est
un échange d'idées et de réflexions
entre 3 à 12 personnes
sur un sujet donné,
dirigé par une personne qui pose des questions,
orienté vers un but.

Plus précisément encore...

Un échange d'idées et de réflexions...

Les participants s'ouvrent, partagent ce qu'ils pensent ou croient. Il est donc surtout question ici d'opinions, de points de vue personnels.

... *entre 3 à 12 personnes*

Moins de trois, on parle de dialogue ou, pire, de monologue. Plus de 12... il y a de fortes chances que plusieurs ne participent pas. Bien sûr, on peut être plus nombreux! Mais si vous voulez que tous contribuent, ce sera plus difficile. Tiens, mais un groupe de 3 à 12 personnes, ça peut être... une famille, une bande d'amis, une classe d'école du dimanche, un club de jeunes, une cellule de prière, des collègues de travail, le comité d'embellissement du quartier...

... *sur un sujet donné*

« Parler de la pluie et du beau temps » en sautant du coq à l'âne dans une salle d'attente, autour de la table familiale, après le culte du dimanche matin ou la soirée de prières, durant la pause d'après-midi, il n'y a rien de mal à cela. Cependant, je parlerai ici d'un échange plus structuré, plus intentionnel. Le « sujet donné » est souvent choisi par la personne qui anime la discussion.

... *dirigé par une personne qui pose des questions*

Deux mots clés : *dirigé* et *questions*. Une personne assure la bonne direction des échanges en veillant à ce que chacun et chacune y contribuent sans s'écarter du sujet. Pour ce faire, elle stimule leur réflexion au moyen de questions clés soigneusement préparées.

... *orienté vers un but*

Comme je l'ai mentionné, il s'agit non pas de sauter du coq à l'âne, mais de se diriger ensemble vers un but, souvent déterminé par l'animateur ou l'animatrice.

Maintenant que nous avons défini le concept lié au terme, entrons dans le vif du sujet.



Un peu de planif avant le départ

L'animation d'une discussion me fait penser à un voyage en voiture où on s'embarque avec des amis pour découvrir des territoires inconnus... Ça peut être une véritable aventure – il y a des risques potentiels, voire des dangers. Cependant, si on planifie bien le voyage, l'expérience sera agréable. Bien entendu, une bonne planification s'impose.



Déterminez le but du voyage

Avant de partir en voyage, il faut déterminer *pourquoi* on veut prendre la route : par affaires, pour rendre visite à tante Gertrude, pour découvrir du pays, pour se reposer... De même, quand on veut animer une discussion, on choisit son but. Pourquoi désire-t-on que les autres échangent des idées entre eux?

Voici quelques raisons d'entreprendre un tel voyage. Il y en a beaucoup d'autres, bien sûr!

🚗 Explorer les différentes facettes d'un problème

En famille, dans une bande d'amis, dans une église ou une équipe de travail, on gagne à discuter ensemble des problèmes qui surgissent inévitablement : horaire surchargé, répartition de tâches mal équilibrée, etc. Chaque membre du groupe vit ces difficultés à sa façon, selon sa perspective. L'exploration à plusieurs permet de mieux cerner la situation générale.

🗨 Trouver des solutions à un problème

Les voisins se plaignent que le groupe de jeunes fait trop de bruit avec sa musique... Deux têtes valent mieux qu'une, dit-on. Trois aussi, et quatre... À plusieurs, on peut trouver des solutions créatives à un problème, envisager des plans d'action auxquels on n'a pas pensé.

🗨 Amener les participants à trouver des manières de mettre en pratique un enseignement de la Parole de Dieu

Dans le cadre d'une étude biblique, il importe que les participants fassent des liens entre leur propre vie et les enseignements de la Bible. *De quelle manière, au quotidien, pouvons-nous mettre en pratique cet ordre de Jésus : « Il faut pardonner 490 fois »?* Animer une discussion pour faire ressortir ces liens est une grande source d'enrichissement personnel et collectif. Souvent, les idées des uns et des autres contribuent à éclairer et édifier l'ensemble du groupe.

🗨 Écouter le point de vue de plusieurs personnes sur un sujet donné

Qu'on soit en famille, à l'église, au collège ou au travail, on peut gagner à tâter le pouls du groupe sur telle question d'actualité ou telle préoccupation commune : *Où voulez-vous aller en vacances l'été prochain? Que pensez-vous du déroulement de nos réunions? Que pensez-vous de l'euthanasie (du suicide assisté, de l'avortement, de telle guerre, du réchauffement planétaire, etc.)?*

Quels autres buts une discussion pourrait-elle avoir?



Avant d'animer une discussion, prenez toujours le temps de vous arrêter pour réfléchir à votre but. Notez-le. Gardez-le en tête. Cela vous évitera de nombreuses sorties de route!

Faites les préparatifs associés à votre but

Le but du voyage détermine le contenu des valises. On les remplit différemment selon qu'on va à la plage à Hawaï ou à Toronto par affaires. Il en va de même quand on anime une discussion.

D'abord, un incontournable.

🗉 Préparez des questions clés.

Les questions autour desquelles s'articulera la discussion ne s'improvisent pas. Formulez-les à l'avance. Notez-les. (Je développe ce sujet plus loin.)

Voici divers autres préparatifs selon le but que vous vous êtes fixé.

🗉 Formulez le problème clairement et brièvement.

Vous pourrez mieux exposer le problème s'il est clair dans votre esprit. Notez-le au besoin. Par exemple, à table, après le souper : *Nous aimons que les repas familiaux se déroulent en... famille. Depuis quelque temps, vous textez vos copains pendant le souper. L'ambiance n'est pas celle que nous souhaitons. Que pouvons-nous faire pour améliorer la situation?* Cependant, ce n'est pas toujours possible : parfois, les problèmes sont confus et une discussion peut justement servir à les clarifier.

🗉 Documentez-vous.

Si vous voulez sonder le pouls du groupe en rapport avec une question d'actualité, prenez le temps de vous renseigner à l'avance : articles de fond, statistiques, citations intéressantes, etc. serviront à alimenter vos échanges. Mettez par écrit les points que vous désirez soulever.

🗉 Étudiez le texte à discuter.

Dans le cadre d'une étude biblique, il faut bien entendu connaître à fond le texte si on veut amener des gens à s'exprimer à son sujet. Surement gagnerez-vous aussi à connaître des passages connexes pour en appuyer le contenu. (Rappelez-vous qu'une discussion n'est pas une étude biblique : l'étude porte sur ce que le texte dit effectivement; la discussion permet de donner des points de vue personnels.)

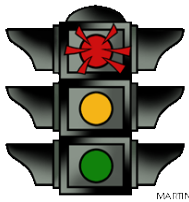
🗉 Trouvez vous-même quelques applications.

Pour aider les membres du groupe à trouver comment les enseignements bibliques peuvent s'appliquer à leur propre vie, réfléchissez-y vous-même à l'avance. Notez plusieurs idées. Vous les lancerez en suggestions si jamais la discussion n'avance pas. // *ne faudra pas chercher à les communiquer à tout prix*, puisque vous voulez faire ressortir les idées des participants eux-mêmes. Vous les émettrez au besoin seulement.

Les avantages d'une préparation adéquate ne sont pas négligeables lorsque vous serez à la tête de votre groupe :

- Pas de perte de temps.
- Pas de temps mort.
- Sentiment de sécurité chez les participants.

Sentiment de sécurité? Êtes-vous déjà monté dans un véhicule dont le conducteur malhabile ne savait pas exactement où il allait ni comment s'y rendre?



Organisez votre pensée à l'avance.

Cernez.

Ciblez.

Écrivez.

Selon le genre de discussions que vous menez, quels autres préparatifs pourraient s'imposer?

Réglez les questions techniques avant le départ

Avant de partir en voyage, on fait une vérification en règle de l'auto : pneus bien gonflés, réservoir d'essence rempli, niveau d'huile adéquat, etc. Ce sont des détails techniques importants! De même, songez aux questions matérielles suivantes – à l'avance.

Sièges

Idéalement, disposez les sièges en cercle (autour d'une table, par exemple) ou en demi-cercle. Tous les participants pourront ainsi bien se voir et s'entendre.

Bien entendu, on s'assoit sur des chaises. Ou des fauteuils. Ou des coussins. Ou de vieux canapés profonds. Tout dépendra de l'âge des membres du groupe et de votre but.

Température

Cela semble simpliste, mais il faut quand même songer à la température de la pièce où les échanges auront lieu. La règle à se rappeler : ni trop chaud, ni trop froid. En effet, les participants auront de la difficulté à se concentrer s'ils gèlent ou suffoquent de chaleur.

Dans la pratique, cela veut dire que s'il fait -30°C en janvier, assurez-vous que le thermostat est réglé à l'avance à une température convenable (entre 20 et 22°C). En pleine canicule, prévoyez un ventilateur ou mettez la climatisation en marche. Si on étouffe dans la pièce, ouvrez une fenêtre. Il vous faudra arriver quelques minutes avant les autres pour les accueillir dans une pièce confortable.

Éclairage

Tout le monde devrait pouvoir bien se voir ou lire, si vous discutez d'un texte. Mais... est-ce nécessaire d'avoir un plein éclairage ou une lumière crue? Non. Réfléchissez à votre but. Pensez aux membres de votre groupe.

Un éclairage feutré pourrait-il s'avérer plus propice aux échanges? Songez à l'ambiance intime des repas partagés à la lueur de chandelles. Revivez l'atmosphère détendue, rassurante des feux de camp. Une lumière tamisée peut encourager les uns et les autres à s'ouvrir au groupe, car ils se sentent moins menacés par les regards posés sur eux.

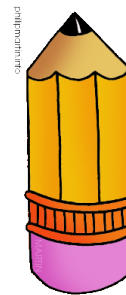
Choisissez donc le type et l'intensité d'éclairage qui conviennent à votre but.

Papier et crayon

Ayez sous la main de quoi prendre des notes rapidement au cours de la discussion. Sur une feuille, vous voudrez peut-être noter :

- Les réflexions ou les questions hors sujet qui semblent dignes d'alimenter une autre discussion.
- Les commentaires qui pourraient ou devraient faire l'objet d'un entretien en privé.
- L'ordre dans lequel les participants devraient avoir le droit de parole (dans le cas où tout le monde essaie de parler en même temps).
- Les solutions proposées si vous discutez d'un problème.

Bien entendu, vous ne ferez pas un procès-verbal de la discussion! Ne consignez pas les interventions des participants : vous risquez de perdre leur attention, voire de créer en eux un sentiment de malaise, si certains s'imaginent que leurs propos pourraient être « retenus contre eux ». Ils risquent de se retirer des échanges plutôt que d'y contribuer.



Tableau

Tableau et craie, tableau blanc et marqueur effaçable à sec, grande feuille de papier et feutre noir, etc. : ce genre d'accessoires peut avoir son utilité, selon le but de votre discussion. (Si vous êtes bien équipé, peut-être avez-vous même un tableau blanc interactif, de type *Smartboard*.) Vous pourriez y noter :

- une question clé,
- une citation qui servira de matière à réflexion,
- le problème à discuter,
- les idées lancées au cours d'un remue-méninge,
- les solutions suggérées pour résoudre un problème.

Ces notes écrites serviront d'aide-mémoire pour tous les participants et vous aideront à ramener, au besoin, le cours de la discussion : *Nous nous écartons du sujet! Voici ce dont nous voulons discuter ce soir...*

Selon votre situation, quels autres détails techniques devriez-vous régler à l'avance avant d'accueillir votre groupe? (Dans certains groupes, le café est indispensable.)

Durée

Combien de temps une discussion devrait-elle ou peut-elle durer? Il n'y a pas de règle fixe. Considérez notamment les facteurs suivants :

- l'âge des participants
- la taille du groupe
- les liens unissant les participants
- le degré d'intimité du groupe
- l'heure
- le cadre de la discussion (club, animation biblique, réunion professionnelle, etc.)

Il faut faire preuve de souplesse et de sensibilité...

- Si la discussion s'inscrit dans le cadre d'une étude biblique d'une heure et demie et que vous voulez y consacrer 20 ou 30 minutes, des adultes trouveront peut-être que c'est trop peu, tandis que des adolescents trouveront le temps long.

- Un feu de camp vous rassemble? La discussion peut s'étirer une heure ou deux, voire davantage, jusqu'à ce que les braises seules éclairent la nuit.
- Une réunion d'ordre professionnel imposera peut-être une limite et le temps alloué pourrait être insuffisant – ou excessif, c'est selon.
- La bande d'amis qui se réunissent tous les mardis à midi n'a que l'heure du lunch à exploiter.

Peu importe la durée de la discussion, si vous êtes bien préparé vous saurez en retirer le maximum.

Selon votre situation, combien de temps les membres de votre groupe peuvent-ils participer activement aux discussions?



Tout le monde à bord!

Bon : on sait où on s'en va, on a déterminé le chemin à suivre, fait les bagages et préparé l'auto. Il faut maintenant installer les passagers. Qu'on se déplace en berline, en fourgonnette ou en minibus, on doit veiller à leur confort et s'assurer, dès le départ, que tout ira bien.

Installez vos passagers

Vous interagissez peut-être avec le même groupe depuis longtemps et tous se connaissent bien. Super! Mais supposons que nous sommes en septembre et que vous vous tenez devant une nouvelle classe d'école du dimanche, ou encore que le club biblique a repris ses activités et que la moitié des jeunes sont passés au niveau supérieur. Enfin, vous comprenez l'idée : imaginons que vous ne connaissez pas très bien les membres de votre groupe ou qu'eux-mêmes ne se connaissent pas entre eux.

On ne se sent pas toujours à l'aise de participer à une discussion quand on est en présence d'inconnus. Il faut remédier à ce malaise autant que possible.

Vous trouverez peut-être utile de **faire des présentations**. Chacun donne son nom à tour de rôle (commencez vous-même ce tour de table). Pourquoi ne pas suggérer de le faire tout en mentionnant un détail pas trop personnel, comme une préférence alimentaire ou une destination voyage de rêve : « Je m'appelle Chantal et je raffole du chocolat » « Je m'appelle Olivier et j'aimerais visiter la Nouvelle-Zélande ». Les participants auront le sentiment de se connaître un peu et, qui sait, se découvriront peut-être des points communs.

Essayez de retenir le nom de chaque membre du groupe. Au fil des échanges, nommez souvent les intervenants. « Élisabeth, tu as soulevé là une idée intéressante! » « Jérémie, que penses-tu de cette citation...? »

Considérez aussi la possibilité de proposer une activité servant à **briser la glace** : jeu, devinette, puzzle, etc. Attention! Rien d'enfantin ni de menaçant. Vous ne voulez embarrasser personne.

Certains n'aiment pas parler. Pour faciliter l'amorce à la discussion, **disposez les participants à s'exprimer**. Par exemple, si vous arrivez tôt en classe, au club ou dans le local où se tiennent les échanges, bavardez avec les membres du groupe à mesure qu'ils se présentent. Mettez-les à l'aise en les amenant à discuter avec vous de choses et d'autres, de façon informelle. « Charles, comment était ton match de basket hier soir? » « Alors, Sylvie, comment ça va, les cours? » Quand viendra le moment de prendre la parole « pour de bon », ils ne sentiront pas que vous exigez d'eux une performance pénible. Vous aurez déjà amorcé les échanges : parler devient un processus naturel, non une torture.

Bien entendu, pour bavarder ainsi de façon informelle avec les membres de votre groupe, il faut vous intéresser à eux en tant que personnes et leur témoigner une affection sincère.

Bouclez votre ceinture de sécurité

Comment créer un climat où tous se sentent en confiance et ont envie de s'ouvrir au cours d'une discussion? Les participants doivent se sentir en sécurité et savoir que le respect est la règle de conduite de tout le groupe – de vous en premier.

Dès le départ, posez les balises de vos échanges. Faites-le de façon plus ou moins formelle, selon le degré de maturité des membres du groupe. Voici quelques règles de base :

- Quand une personne parle, on l'écoute : pas d'interruption ni de bavardages.
- On n'émet aucune remarque négative au sujet des interventions des autres.
- On n'attaque ni les gens ni leurs idées.

Les sentiments, les idées, les craintes sont... personnels. Inutile de dire à l'autre qu'il a tort ou raison de les avoir... Il les a. On écoute.

Vous devrez peut-être répéter ces balises chaque semaine, surtout en début d'année (dans le cas d'un club, d'une classe d'école du dimanche, etc.). Avec le temps, le groupe finira par fonctionner en mode « automatique ».



Le respect mutuel vous permettra de créer un climat de confiance.

Selon votre situation, quelles autres balises pourriez-vous poser pour assurer un bon cadre à vos échanges?

Mettez le contact!

Qui s'assoit derrière le volant, met l'auto en marche et prend la route? C'est VOUS. Dans une discussion, c'est à vous d'amorcer les échanges en lançant la question de départ. Mais il y a plus.

- Vous donnez le ton.
- Vous gérez les interventions.
- Vous faites bon accueil aux divers commentaires.
- Vous menez.

S'il y a manque d'écoute, vous rappellerez la consigne de base – respect. S'il y a des digressions, vous ramènerez le groupe au sujet à discuter. Si un temps mort semble se pointer, vous ferez le point et relancerez la discussion.

Les membres du groupe devront-ils toujours demander la permission avant de prendre la parole? Lèveront-ils la main chaque fois? Vous n'êtes pas à l'école ni à une assemblée générale. Votre nombre est restreint. À moins que tous ne se bousculent en voulant parler en même temps, vous les laisserez s'exprimer suivant le flot des idées. Ils peuvent même échanger entre eux – l'un renchérissant sur l'idée de l'autre, par exemple – sans que cela ne sème le désordre. Tout cela dépendra du groupe.



Interagir avec les passagers... un art qui s'apprend

Les bonnes conversations rendent toujours les voyages agréables. Voici plusieurs conseils qui, je l'espère, sauront enrichir vos interactions en groupe.

Sachez formuler de bonnes questions

Questions fermées

Les questions qui n'appellent qu'un oui ou un non comme réponse sont des questions *fermées*.

- *Êtes-vous satisfaits de votre voyage d'affaires à Honolulu?* Oui. Non.
- *Voulez-vous une augmentation de salaire?* Oui. Non. (Oups! Serait-ce possible de répondre « non »? Évitez les questions dont la réponse est évidente!)
- *Est-ce que Dieu vous aime?* Oui. Non.

En règle générale, une fois qu'on a répondu à une question fermée, il faut vite passer à une autre. Il peut arriver qu'une question fermée cause quelque frustration, parce que la plupart du temps nous aimons nuancer notre pensée. En fait, en ce qui concerne les exemples ci-dessus, la première et la dernière question gagneraient à être formulées différemment pour devenir ouvertes.

Bien entendu, on peut poser des questions fermées, c'est même parfois inévitable... Mais ne comptez pas sur elles pour animer une discussion dynamique! De telles questions ne sont pas des questions clés.

Questions ouvertes

Les questions *ouvertes* sont celles auxquelles on ne peut pas répondre par un simple hochement de tête. Elles suscitent la réflexion. Toutes sortes de réponses deviennent possibles. De telles questions commencent par exemple par...

- Comment...?
- Pourquoi...?
- Que pensez-vous de...?
- À votre avis, qu'est-ce que...?



Voyez la différence en tentant vous-même de répondre aux questions suivantes.

- *Est-ce que Dieu vous aime?* (Tout le monde se sentira obligé de dire oui pour être « bibliquement correct ». Un non risque de susciter des regards surpris ou désapprobateurs. Pour éviter le malaise, certains participants préféreront peut-être rester superficiels en donnant la réponse que l'animateur ou l'animatrice désire entendre.)
- *Croyez-vous que Dieu vous aime?* (Oui. Non. Je ne sais pas. J'ai du mal à le croire...)
- *À votre avis, est-ce que Dieu vous aime? Pourquoi?*
- *Sur quoi peut-on se baser pour affirmer que Dieu nous aime?*
- *De quelle manière Dieu manifeste-t-il son amour à l'humanité?*
- *De quelle manière Dieu manifeste-t-il son amour À VOUS?*
- *Comment pouvez-vous avoir l'assurance que Dieu vous aime?*

Voici d'autres exemples de questions ouvertes : *Comment vous sentez-vous lorsque... ? Quels moyens pourrions-nous prendre pour que... ? À votre avis, quelles améliorations pourrions apporter à... ? À quelles occasions pensez-vous que nous devrions... ?*

Avec l'expérience, on arrive à formuler ce genre de questions spontanément. Si vous en êtes à vos premières armes, prenez le temps de les rédiger à l'avance. Notez-les pour ne pas les oublier.

Les questions ouvertes donnent lieu à des réponses personnelles, variées et très intéressantes. Dans l'exemple qui nous intéresse (l'amour de Dieu), peut-être constaterez-vous que certains n'ont rien à partager, parce qu'ils ne sentent pas que Dieu les aime... Accueillez les réponses, comme les silences, avec un esprit ouvert.

Vous connaissez déjà la réponse à votre propre question?

Nous voulons parfois que les participants donnent la définition de tel ou tel concept. *Qu'est-ce que le capitalisme? Qui me peut expliquer ce qu'est un paradigme? Pécher, qu'est-ce que ça veut dire?*

Les membres du groupe pourraient vous répondre...

- *Le capitalisme, c'est quand on peut investir de l'argent pour faire du profit et devenir riche. (Ou : C'est quand on veut faire de l'argent.)*
- *Un paradigme, c'est quand on pense d'une certaine façon. (Ou : Euh, ben, j'sais pas.)*
- *Pécher, c'est quand on fait quelque chose de mal que Dieu n'aime pas. (Ou : Pécher, c'est quand je... donne un coup de pied à mon frère, raconte un mensonge, triche en classe...)*

Peut-être voulez-vous qu'on vous donne ce qui apparaît dans vos notes : « Régime social et économique caractérisé par la propriété privée des moyens de production, la primauté des détenteurs de capitaux, la concurrence entre les entreprises, l'initiative individuelle, la recherche du profit » (définition tirée du logiciel Antidote^{MD}). Ou : « Modèle de pensée ». Ou : « Manquer le but ».

Si, dans votre désir de voir surgir parmi les membres du groupe une formulation qui correspond à la vôtre, vous rejetez systématiquement le genre de réponses suggérées plus haut, vous risquez d'exaspérer les participants. « Non... Non... Ce n'est pas ça... » Ils ne peuvent pas lire vos pensées! Si vous voulez baser la discussion sur une définition, donnez-la. Ne commencez pas un jeu de devinettes! (« Le péché, c'est quand je frappe mon frère... » « C'est faire ce qui déplaît à Dieu... » Ce sont de bons exemples! Mais qui connaît – à part quelques adultes initiés – votre définition : « Manquer le but »?)

Je ne dis pas de ne jamais inviter les gens à formuler des définitions. Je dis de faire attention à votre approche. Commentez positivement chaque contribution, chaque effort des membres du groupe, sans prolonger la durée de cet exercice. Puis, proposez votre définition et enchaînez avec la suite.

Émettez des commentaires constructifs après les interventions

Autant que possible, faites toujours suivre une contribution d'un commentaire positif ou constructif. Voici quelques suggestions.

Contributions pertinentes de la part des participants

Les membres du groupe participent en faisant des réflexions pertinentes et honnêtes? Leurs interventions favorisent le flot de la discussion. Prenez l'habitude de reformuler les commentaires dans vos mots (pour montrer que vous avez bien écouté et bien compris), puis servez-vous-en pour relancer la discussion. Par exemple :

- *Marc trouve que c'est plus facile d'être patient avec des inconnus qu'avec ses frères et soeurs... Je suis sûr qu'il n'est pas le seul à penser comme ça! D'après vous, comment ça se fait?*
- *L'acharnement thérapeutique serait une atteinte à la dignité humaine... Excellent point que tu viens de soulever, Marie!... Et si nous définissions cette notion de « dignité humaine »? Qu'est-ce que cela peut vouloir dire?*
- *Éric considère que l'avortement ne concerne que la fille, que c'est à elle seule de décider quoi faire du bébé. Partagez-vous son opinion? Pourquoi?*
- *Sandra, tu affirmes que toutes les religions sont bonnes. Peux-tu développer ton point de vue?*

Critiques... impertinentes de la part des participants

Le manque de douceur et de tact est parfois l'apanage de certains : ils sont impolis, insensibles, arrogants, désagréables, blasés ou cyniques... Ils ne se gênent pas pour faire des remarques qui risquent de jeter un froid et de mettre un frein aux échanges honnêtes : « C'est complètement stupide ce que tu dis là! » « Mais non! Tu as tort, mon vieux! » « Ton raisonnement ne tient pas debout! » « Personne ne s'intéresse à ça! » (Des rires moqueurs et autres expressions plus ou moins sonores peuvent avoir le même poids et la même portée. Ne les ignorez pas.)

Comment y remédier? Si vous avez posé les balises de vos échanges et présenté le respect comme règle de base, faites-en un rappel ferme. (Si vous les avez affichées au mur, ce sera encore plus facile.)

- *Roméo, Juliette a simplement exprimé ce qu'elle pense. Elle a le droit de donner son avis.*
- *Nous nous sommes entendus au début de l'année pour nous témoigner du respect les uns aux autres. L'opinion de Juliette a autant de valeur que celle des autres.*
- *Roméo, tu as le droit de ne pas être d'accord avec Juliette, mais je tiens à ce que tu sois poli envers elle.*

Selon la maturité du groupe, Roméo recevra peut-être, de la part de ses pairs, un ou deux commentaires l'incitant à un plus grand respect. Remerciez ceux qui interviennent de la sorte, pour valider leurs interventions. C'est important (1) que Roméo soit repris avec douceur et fermeté et (2) que Juliette sache que vous prenez sa défense, sinon elle risque de ne plus vouloir participer aux échanges. Un entretien en privé avec Roméo ou Juliette peut s'avérer utile pour clarifier la situation et vous assurer qu'aucun mauvais sentiment ne persiste.



Veillez à ce que la participation soit équilibrée

Idéalement, tous les membres du groupe devraient participer à la discussion. Cependant, certains gardent le silence et se contentent d'observer (ou de rêvasser). Comment favoriser la participation de tous?

Contact visuel

Ne regardez pas seulement ceux qui ont la parole facile, ceux qui ont de bonnes idées, ceux avec qui vous avez des affinités particulières. Certaines personnes ne font que lever un doigt pour tenter d'intervenir. Si personne ne les y invite, elles se tairont. Balayez toujours du regard l'ensemble du groupe. Soyez à l'affût des tentatives de l'un ou l'autre pour placer un mot. Donnez-leur la parole.

Il y a ceux qui ne s'ouvrent pas...

Ça vous est déjà arrivé, de retour à la maison, de repenser à la discussion et de réaliser : *Tiens, mais Bobby n'a pas dit un mot de toute la soirée!*

Certes, on peut toujours demander à Bobby, de but en blanc : *Et toi, qu'en penses-tu?* Une telle approche risque d'effrayer Bobby s'il est plutôt réservé, mais peut l'inciter à ouvrir la bouche s'il n'attendait qu'une invitation.

Pour apprivoiser les plus timides, aidez-les à prendre la parole devant le groupe d'une façon neutre et non menaçante. Par exemple, demandez-leur (à l'avance, bien sûr!) de se préparer pour lire un verset, une citation, un court texte d'information. Certains ont du mal à entendre le son de leur propre voix, mais avec le temps et un encadrement bienveillant de votre part, vous les aiderez à surmonter un peu leur timidité.

Réservez aux timides les questions fermées et les moins personnelles. *Bobby, est-ce que ça t'arrive d'être témoin d'actes de violence à l'école?* (Cette question appelle généralement un « oui », étant donné le monde dans lequel nous vivons!) Peut-être que Bobby vous répondra par un simple hochement de tête. Gratifiez-le d'un sourire, puis adressez-vous à tout le groupe : *Je suis sûre que Bobby n'est pas le seul à être témoin d'actes de violence! Selon les statistiques XY % des jeunes âgés de XY ans sont victimes d'intimidation. Pouvez-vous me donner des exemples de violence que vivent les jeunes?*

Souvent, les personnes les plus réservées ont d'excellentes idées : elles réfléchissent plus longuement et mûrissent davantage leurs pensées. Peut-être manquent-elles d'assurance ou craignent-elles que leurs idées soient mal reçues. D'autres ont peur de ne pas avoir les bons mots. D'autres encore n'ont simplement pas envie de participer. Si vous contribuez à établir un climat de confiance dans le groupe, vous pourrez les amener à partager avec leurs pairs le fruit de leurs réflexions.

... et ceux qui parlent tout le temps

D'autres membres du groupe sont à l'opposé : ils ont une opinion sur tout et ne se gênent pas pour la partager. Ceux-là sont difficiles à stopper dans leurs élans oratoires. Vous vous réjouissez qu'ils contribuent activement aux discussions, mais parfois, c'est trop.

Selon votre situation (but, âge des participants, degré d'intimité et de maturité, etc.), vous pouvez opter pour l'une ou l'autre des approches suivantes. Loulou nous servira d'exemple.

- Dites à l'avance que vous voulez entendre des témoignages courts, afin de donner au plus grand nombre la chance de parler. Prévenez le groupe que vous devrez peut-être les interrompre. (Imposez une limite de temps au besoin.)
- Profitez de la seconde où Loulou reprend son souffle pour glisser, selon le cas : *Loulou, il te reste 30 secondes, peux-tu conclure s'il te plait?... Ou : Merci pour ton intervention, Loulou! Le temps nous manque et nous devons écouter ce que les autres ont à dire sur la question...*
- Réduisez vos contacts visuels. Loulou pense peut-être que vous la trouvez très intéressante et votre regard soutenu représente pour elle une approbation, un encouragement à poursuivre sur sa lancée.
- Ayez avec Loulou un entretien en privé. *Loulou, je sais que tu raffoles des discussions, et tu as toujours de bonnes idées que tu aimes partager avec les autres! Mais je sais que les autres aussi ont de bonnes idées, et ils n'ont pas la même facilité que toi pour les exprimer. Alors, ne sois pas surprise si je dois t'interrompre. Par respect pour les autres, je dois aussi leur laisser la parole.*

- Trouvez à l'occasion un moyen d'occuper Loulou pendant les discussions. *Peux-tu noter sur cette feuille (ou au tableau) les idées importantes (solutions, problèmes, etc.) que les membres du groupe vont énumérer?* Loulou devra écouter et être sensible au groupe pour remplir sa tâche. Remerciez-la pour son attention et son bon travail.
- En privé, signalez à Loulou que tous ne participent pas aux discussions. Demandez-lui son aide : *Pourrais-tu noter sur cette feuille le nom de toutes les personnes qui font des commentaires durant la discussion?* Remerciez-la ensuite pour son aide.

Bien entendu, Loulou ne doit pas penser que vous voulez la réduire au silence. Ce que vous recherchez, c'est l'équilibre dans les échanges et l'absence de monopole!

Intervenir auprès de Loulou requiert du courage... Mais si vous ne le faites pas, vous risquez de voir le reste du groupe décrocher.

Évitez les sorties de route!

Vous voulez parler de l'influence des médias sur les adolescents, mais certains membres du groupe ne peuvent s'empêcher de commenter la dernière télé-réalité ou de vous instruire sur l'originalité de Lady TrucMuche. D'autres se lancent dans des théories ou des argumentations qui débordent du cadre prévu. Voici quelques suggestions pour revenir sur la bonne voie.



- Ramenez poliment les participants en rappelant le thème de la discussion. *Intéressant, mais il me semble qu'on s'éloigne du sujet. Nous voulons savoir pourquoi les jeunes passent autant de temps sur les réseaux sociaux.* Faites-le avec le sourire et un contact visuel amical.
- Prenez en note les bonnes idées, vous pourriez y revenir à une autre occasion. *C'est une idée qui demande qu'on s'y attarde, mais pas aujourd'hui. J'en prends note!* Bien entendu, tenez votre parole.
- Notez les questions ou les interventions qui se prêtent davantage à un entretien privé. On ne veut pas que le reste du groupe décroche! *Si tu veux bien, on pourrait en parler après, juste toi et moi. Je me fais une note. Ou : Reste après la classe, nous allons pouvoir en discuter plus en détail. Pour le moment, je voudrais que chacun ait l'occasion de s'exprimer sur le point qu'on a soulevé...* Encore une fois, respectez votre parole.
- Si deux ou trois se mettent à bavarder ensemble, rappelez les règles de base : *Nous voulons que les échanges de chacun profitent à tout le monde... Je vous invite à vous adresser à tout le groupe...* Faites-le avec le sourire et un contact visuel amical. (Important : Assurez-vous ensuite de faire participer ces personnes : on ne veut pas qu'elles boudent dans leur coin!)

Et les silences?

Je classe les silences en deux grandes catégories : les silences creux et les silences bien meublés. Fuyez les premiers; apprivoisez les seconds. Quelles sont leurs caractéristiques?

Considérez ce petit tableau comparatif.

Silence creux

- Vide
- Inerte
- Flottement passif
- Crée un malaise
- Les participants se regardent, embarrassés (exaspérés, impatients, moqueurs, etc.)
- Vous ne savez pas quoi dire
- Eux non plus

Silence bien meublé

- Chargé de réflexion
- Dynamique
- Rempli d'activité intellectuelle
- Crée une tension positive
- Les participants vous regardent (d'un regard intelligent)
- Vous savez ce que vous allez dire après
- Eux aussi

Parfois, on enchaîne les questions trop vite. On ne donne pas aux membres du groupe le temps d'y réfléchir vraiment. N'ayez pas peur de ces moments de réflexion silencieuse où chacun et chacune activent leurs neurones parce que vous les avez stimulés.

Dans le silence, en effet, il est possible de...

- trouver un exemple
- se rappeler une anecdote
- chercher une réponse à une question
- faire des liens entre des concepts
- analyser une situation
- changer d'opinion
- réviser ses positions
- se remettre soi-même en question
- s'adresser à Dieu

Avec l'expérience, vous apprendrez à distinguer silences creux et silences bien meublés. Sachez cependant qu'une planification soignée permet d'éviter les temps morts et qu'une attitude d'écoute attentive vous permet d'accueillir les bons silences sans embarras.



*Sourires. Regards bienveillants.
N'oubliez jamais.*

Quelques outils à glisser dans la boîte à gants

Quand on part en voyage, on s'assure d'avoir quelques « outils » à portée de main pour nous dépanner en cas de pépin. Bien entendu, le cric nous sera utile pour remplacer le pneu crevé. Si on prévoit une tempête de neige, on mettra une pelle et une couverture dans le coffre. Et dans la boîte à gants, on voudra peut-être glisser un contrat amiable, un stylo, des lingettes, des bougies, des allumettes, etc. Dans une glacière, la bouteille d'eau, les barres énergétiques et les noix attendront juste au cas où...

J'ai réuni dans cette section divers « outils » – attitudes, actions, qualités, etc. – qui me semblent utiles lorsqu'on anime une discussion. Vous ne possédez probablement pas l'équipement complet, mais ce n'est pas grave. Cherchez à aller de progrès en progrès, tout simplement.



Définition des mots clés

Ne tenez pas pour acquis que tous les participants comprennent les concepts de la même façon que vous.

- Certains termes ont plus d'un sens. Précisez celui que vous retenir pour la discussion. Des notions telles la beauté, la sécurité, le succès, l'abandon, l'amour peuvent se définir de diverses manières. Évitez les ambiguïtés en #donnant une définition qui servira de base commune à vos échanges.
- D'autres termes ont une charge affective chez certains. Ainsi, le mot « père » n'a peut-être aucune connotation positive chez l'adolescent dont le père est absent ou violent. Quand vous l'encouragez à se confier en Dieu comme dans un père, votre invitation n'a peut-être rien d'attrayant. Soyez sensible aux membres du groupe et nuancez souvent vos propos.
- Enfin, certains mots ne font tout simplement pas partie du vocabulaire des participants. Évitez le jargon évangélique ou technique. Visez la clarté et la simplicité. (Cela ne vous empêchera quand même pas d'enseigner de nouveaux mots!)

Langage non verbal positif

Vous connaissez le dicton : « Tes actes parlent plus fort que ce tu dis ! » Votre langage non verbal peut annuler ce que vous essayez de communiquer.

Vous voulez que les gens se respectent mutuellement, mais peut-être sentent-ils que vous ne leur témoignez pas de respect vous-même : vous négligez les regards bienveillants, les sourires. Votre attitude générale est fermée et peu invitante. Considérez les actions et postures ci-après.

Action ou posture

L'autre « entendra » peut-être...

Penché légèrement vers l'avant, en direction de votre interlocuteur

*Tu as toute mon attention.
Ce que tu dis m'intéresse.
Vas-y, je t'écoute.*

Reculé et bien calé dans votre siège, bras croisés

*Je ne te crois pas.
Je me méfie de ce que tu vas me dire.
Je suis « fermé » à tes paroles.*

Hoher la tête lentement – de haut en bas

*Je te suis, je t'écoute.
Je comprends ce que tu veux dire.
C'est intéressant!
Continue, tu as toute mon attention.*

Hoher la tête – comme pour dire non

*Je ne suis pas d'accord.
Où es-tu allé chercher une idée pareille?
Ça ne va pas, ce que tu racontes!*

Regarder vers le haut ou sur les côtés

*J'en ai assez de t'entendre.
Tu m'exaspères avec tes idées!
Non, mais c'est stupide!!*

Regarder l'heure

*Vite, on n'a pas le temps.
Je ne t'écoute pas, j'ai les idées ailleurs.
J'ai hâte qu'on ait fini.
Je suis fatigué.*

Pianoter avec un stylo (ou tout autre geste énervant)

*Je suis distrait.
Je ne t'écoute pas vraiment.
Ce que tu dis ne m'intéresse pas.
Je pense à autre chose.
Je m'impatiente.*

Bien souvent, nous ne sommes pas conscients de notre langage non verbal : nous adoptons machinalement des tics, des manies ou des postures fermées qui font obstacle à nos rapports avec les autres. Nous avons besoin d'un miroir... Mais comme cela ne serait ni réaliste ni pratique, pourquoi ne pas demander à une personne de confiance d'être pour nous comme un œil extérieur? Elle nous observera et notera ce qui, dans notre maintien, nuit à la communication.

Métaphores

Une image vaut mille mots. Une métaphore aussi.

Dans ce document que vous avez sous les yeux, j'utilise une métaphore en établissant un parallèle entre une discussion et un voyage en voiture. Cette forme de comparaison suscite dans votre esprit des images et, je le souhaite, vous aidera à retenir certains principes. De même, lorsque l'occasion s'y prête, trouvez des images qui toucheront les participants et les aideront à faire des liens avec leur réalité quotidienne.

Par exemple, si vous voulez parler des difficultés de la vie, exploitez le thème des randonnées en montagne. Après une brève discussion de ce sport, faites un parallèle avec le vécu des participants. *La vie est comme une longue série de randonnées à la conquête de montagnes parfois difficiles à gravir. Quelles montagnes, quelles difficultés, devez-vous affronter en tant que parents (adolescents, professionnels, etc.)? Quand une montagne semble trop haute, comment vous sentez-vous? Qu'est-ce que vous faites?... Ou : Vous arrive-t-il de faire des randonnées (au sens propre) en équipe? Quels sont les avantages? les inconvénients? Et les « randonnées » de la vie, vous les faites à plusieurs ou en solo? Pourquoi?...*

Après la discussion, cette image des randonnées pour représenter la vie et ses difficultés restera probablement gravée dans l'esprit des participants.

Apprenez à connaître les goûts et les intérêts du groupe : vous serez en mesure de trouver des métaphores qui les touchent vraiment.

Expertise des participants

Mettez à profit le vécu des participants. Si ce sont des étudiants, ils pourront sûrement vous en apprendre beaucoup sur la vie au campus, au collège, au lycée. Si vous cherchez des exemples de péché, invitez-les à vous en donner sur la base de ce qu'ils voient dans leur milieu. Avec des adultes, si vous voulez discuter d'intégrité sur le marché du travail, demandez-leur de quelle manière l'honnêteté et la malhonnêteté se traduisent dans leur contexte.

Ne craignez pas de vous effacer : votre but n'est pas de parler de vous. De plus, vous contribuerez à rendre les échanges encore plus pertinents pour les membres du groupe.

Ouverture d'esprit

Parfois, les gens ont des points de vue déconcertants. Si les membres du groupe ont été assez honnêtes pour les faire connaître, sachant qu'ils risquaient de susciter des réactions chez vous ou leurs pairs, réjouissez-vous. Mettez vous-même en pratique la règle de base que vous avez imposée : témoignez-leur du respect. Vous voulez que ces personnes participent encore aux discussions!

Vous gagnerez peut-être à reformuler leur point de vue dans vos mots : vous montrerez ainsi que vous avez bien écouté et (c'est à souhaiter!) bien compris. Demandez ensuite : *Pourquoi penses-tu que...?* En invitant l'intervenant à préciser sa pensée, vous serez à même de mieux le comprendre.

Chaque opinion personnelle est une fenêtre sur le cœur. Apprenez donc à accueillir avec tact et bonté même celles qui vous désarçonnent. Au reste, il est possible qu'un point de vue nouveau, différent, étonnant, fasse son chemin dans votre esprit et que vous finissiez par le trouver, somme toute, plein de bon sens. Soyez enseignable.

Enthousiasme

Si vous-même ne prenez pas plaisir à animer la discussion, ne vous attendez pas à ce que les participants y prennent plaisir.

Vous devez avoir de l'entrain et être contagieux! Souriez, accrochez du regard chacun et chacune.

Humour

L'humour est souvent utile pour briser la glace. Il aide aussi les gens à relâcher leurs tensions et à faire tomber leurs réserves.

Montrez une caricature, racontez une blague ou une anecdote amusante (en rapport avec votre sujet) qui détendra l'atmosphère. Par exemple, si vous parlez des randonnées de la vie, relatez une mésaventure cocasse qui vous est arrivée au cours d'une excursion.

Parfois, lorsqu'un sujet devient lourd (on essaie de régler un problème, par exemple), ça vaut la peine de décrisper les participants. L'humour, ce n'est pas nécessairement des éclats de rire... ça peut être aussi un sourire. Apprenez à doser.

Bien entendu, il faut faire preuve de discernement et ne jamais lancer de plaisanteries sexistes, racistes, grossières ou susceptibles d'embarrasser ou de blesser les gens. C'est une simple question de politesse et de savoir-vivre.

Sensibilité

Certains membres de votre groupe n'ont pas envie d'être du voyage. Ils sont là parce qu'ils n'ont pas le choix. Ce peut être le cas dans un club biblique ou avec une classe d'adolescents ou bien une équipe de travail. D'autres montent à bord l'esprit rempli de leurs préoccupations familiales ou professionnelles. D'autres encore sont malades ou fatigués. Ne vous attendez pas à ce qu'ils sautent à pieds joints dans la discussion. Vous aurez peut-être de la difficulté à les gagner. Faites preuve de délicatesse.

Priez pour les membres de votre groupe. Sachez détecter ceux qui sont en détresse et qui ont besoin d'un appui particulier. Témoignez-leur un intérêt sincère. Prenez le temps de parler avec eux en dehors du cadre formel de vos échanges. Peut-être le Seigneur veut-il que vous exerciez auprès de ces personnes un ministère de compassion.

Humilité et honnêteté

Même si vous êtes le leader du groupe, vous ne possédez pas l'omniscience. Vous menez, mais vous n'êtes ni infaillible, ni parfait.

- Ne craignez pas de laisser les autres enrichir votre propre réflexion.
- Vos idées sont peut-être bonnes, mais n'ayez pas la présomption de croire qu'elles sont les meilleures. Sachez reconnaître les bonnes idées des participants. Félicitez-les pour les interventions originales. Vous les encouragerez ainsi à continuer de contribuer aux échanges.
- Si vous étudiez un passage biblique et que les applications que vous avez dégagées ne correspondent pas au vécu des participants, encouragez ces derniers à en trouver de plus pertinentes.
- Dans bien des domaines, les membres du groupe en savent sûrement plus que vous. Ne vous posez pas en expert dans les domaines où vous n'êtes que novice. Vous risquez de vous rendre peu crédible aux yeux des participants. Ceux-ci préféreront probablement l'honnêteté et l'humilité à l'orgueil et à la prétention.
- Si vous avez commis une erreur, manqué de tact ou d'écoute, admettez-le. Vous voulez qu'on vous fasse confiance? Sachez gagner celle de votre groupe en vous excusant ou en demandant pardon, selon le cas. Puis, allez de l'avant.

Jeu franc

Les gens ont horreur d'être manipulés. Évitez d'avoir un ordre du jour « déguisé ».

- Vous organisez des rencontres étudiantes pour discuter des enjeux sociaux, mais votre but (secret) est d'amener tous les participants à adhérer à la foi chrétienne? Ne vous étonnez pas si le groupe perd des membres au fil des réunions à mesure qu'ils flairent vos

intentions. Votre désir est peut-être de les conduire tous à Jésus – et ce désir est louable. Vous pouvez prier pour eux en ce sens, mais ne vous prenez pas pour le Saint-Esprit.

- Vous voulez discuter d'un problème, mais vous avez déjà trouvé une solution géniale? Retenez-vous, afin d'écouter – mais d'écouter vraiment – les solutions que les participants suggéreront. N'imposez pas la vôtre. Ayez l'esprit ouvert. Vous pourriez être surpris.

En un sens, mener tout un groupe vers un but est une forme de manipulation. Cependant, tout le monde est d'accord pour vous suivre. Ne tentez pas de les conduire là où ils ne veulent pas. Jouez franc jeu.

Selon votre situation, quelles autres actions ou attitudes pourraient vous aider à faire des progrès dans votre travail d'animation? Faites-en une brève description.



Arrivez à destination sans encombre

Sachez conclure

On a parfois de la difficulté à mettre fin à une discussion.

Évitez les conclusions abruptes, du genre : *Il est 20 h 30. C'est tout le temps que nous avons. Au revoir tout le monde!* En outre, ne vous rendez pas coupable d'étirer les échanges, de tout répéter, de tourner en rond en essayant de trouver la porte de sortie. Quelques minutes avant la fin prévue, amorcez votre conclusion. Voici quelques idées :

- Si vous avez traité d'un problème, revoyez-en brièvement les facettes. Rappelez les idées émises. Remerciez chacun pour sa participation.
- Si vous avez discuté d'un texte biblique, dégagez une ou deux applications qui ont été suggérées. Encouragez les participants à mettre en pratique la parole de Dieu.
- Résumez les grandes lignes de pensée qui sont ressorties au fil des échanges.
- Invitez les membres du groupe à se documenter sur le sujet discuté, afin de revenir là-dessus à votre prochaine rencontre.

Autant que possible, laissez les participants sur leur faim! Si vous voyez les gens sortir de la pièce (ou quitter la table familiale) en continuant de parler du sujet, encore occupés par les idées échangées, réfléchissant toujours à la question du jour, vous aurez fait du beau travail!



Finissez à l'heure.

Respectez votre horaire et celui des autres.

Pssst!

Une fois de retour à la maison, faites une petites évaluation personnelle : points forts, points faibles, choses à améliorer. Notez le tout. Cherchez à progresser et à vous perfectionner.

L'exemple d'un Pro

Jésus n'animait pas des discussions au sens où nous l'entendons. Cependant, son exemple peut nous servir de modèle dans nos interactions avec le groupe dont nous avons la responsabilité. Pour cette raison, je vous encourage à lire ou relire les quatre Évangiles en essayant de relever, au fil des récits, la manière dont il interagissait lui-même avec les gens qu'il côtoyait.

Entre autres choses, remarquez comment...

- Il ne laissait pas ses interlocuteurs (ses disciples, surtout!) passifs. *Donnez-leur vous-mêmes à manger... Va pêcher dans le lac et prends le premier poisson qui viendra... Montrez-moi l'argent qui sert à payer l'impôt!*
- Il faisait réfléchir ses interlocuteurs au moyen de questions ouvertes. *Qui dites-vous que je suis? Pourquoi est-ce que vous avez peur? Comment le Messie peut-il être aussi le fils de David?*
- Il incitait ses interlocuteurs à considérer les choses sous un angle nouveau. *Qu'est-ce qui est plus facile : dire « Tes péchés sont pardonnés » ou dire « Lève-toi et marche »? Qu'êtes-vous allés regarder dans le désert : un roseau agité par le vent?*
- Il répondait souvent aux questions par une autre question, pour que ses interlocuteurs poussent leur réflexion plus avant. *Pharisiens : « Pourquoi tes disciples ne jeunent-ils pas? » Jésus : « Les invités à un mariage peuvent-ils être heureux quand le marié est avec eux? » Ou encore : Jeune homme riche : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle? » Jésus : « Pourquoi m'appelles-tu bon? »*
- Il utilisait des métaphores (ou des paraboles) à profusion. *Le royaume des cieux est semblable à... Le semeur va dans un champ pour semer... Je suis le bon berger... Un père avait deux fils...*

Tous les exemples ci-dessus proviennent de l'Évangile selon Matthieu.

Renouvelez vos pensées

Vous trouverez probablement fort utile de méditer et de mémoriser quelques versets clés qui vous aideront dans vos rapports avec les autres. Je vous suggère les suivants.

- *Que votre douceur soit connue de tous les hommes.* (Philippiens 4.5)
- *Que votre parole soit toujours pleine de grâce et accompagnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.* (Colossiens 4.6)
- *Qu'on n'entende pas de paroles grossières, de propos stupides ou équivoques – c'est inconvenant – mais plutôt des paroles de reconnaissance.* (Éphésiens 5.4)
- *Par amour fraternel soyez pleins d'affection les uns pour les autres et rivalisez d'estime réciproque.* (Romains 12.10)

- *Nous qui sommes forts, nous avons le devoir de supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas et de ne pas rechercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain pour son bien, en vue de le faire grandir dans la foi. (Romains 15.1-2)*
- *[L'amour] ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal. (1 Corinthiens 13.5)*
- *Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres. Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ. (Philippiens 2.3-5)*

Ces versets sont tirés de la Bible Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève.

Quelles qualités la mise en pratique de ces versets nous permet-elle d'acquérir? (Ex. : douceur, patience, humilité, etc.)

Quelles qualités particulières avez-vous besoin de développer pour améliorer vos interactions avec les membres de votre groupe?



Prenez exemple sur Jésus. Plus vous apprendrez à le connaître, plus vous pourrez lui ressembler. Parlez-lui de vos faiblesses et de vos aspirations. Laissez-vous instruire par lui.

Bonne route!

Prendre la route, c'est risqué... On peut avoir une panne sur l'autoroute, déraper sur la chaussée glissante, heurter un arbre – ou un piéton... aïe!

De la même façon, animer une discussion comporte des risques. On peut commettre des bévues. On peut perdre le contrôle du groupe. On peut avoir l'air maladroit, voire stupide. Bien souvent, toutefois, c'est simplement la carrosserie de notre orgueil qui est amochée.

Tout comme votre conduite automobile était malhabile lorsque vous aviez 16 ans et que vous avez amélioré votre technique et gagné de l'assurance avec l'âge et l'expérience, de même vous pouvez vous améliorer dans l'animation de discussions. Au fil des rencontres, cherchez à vous évaluer, demandez à d'autres de faire leurs observations sur votre approche, recevez la critique constructive de bonne grâce. Allez de progrès en progrès, avec humilité, le cœur bien disposé.



Et ces beaux dessins?

Toutes les illustrations de ce document proviennent du site web www.phillipmartin.info et sont libres de droit pour une utilisation non commerciale. Un site superbe et un artiste généreux!

Vous avez aimé?

Si ce document vous a été utile, je serais heureuse d'en avoir des échos! Écrivez-moi à chantal.bilodeau@yahoo.ca! Et si le cœur vous en dit, jetez un coup d'œil au site auquel je contribue : www.theatreevangelique.com!